



Décoration de Louis, Émile Bertin  
(1840-1924)

Grand-Croix de l'Ordre du Trésor Sacré.  
© Collection Privée Hervé Bernard.

De son côté, le Japon reconnaissant conférait à Emile Bertin la grande croix du « Trésor Keere », distinction qui n'a été conférée à aucun autre étranger.

LOUIS, ÉMILE BERTIN SERA LE SEUL ÉTRANGER À BÉNÉFICIER - DURANT TOUT LE RÈGNE DE L'EMPEREUR MUTSUHITO - DE LA REMISE DE LA DÉCORATION DE L'ORDRE DE LA GRAND-CROIX DU TRÉSOR SACRÉ... LOUIS, ÉMILE BERTIN ÉTAIT AUSSI TITULAIRE DE LA GRAND-CROIX DE L'ORDRE DU SOLEIL LEVANT. LES DEUX ORDRES LES PLUS PRESTIGIEUX DU JAPON APRÈS L'ORDRE DU CHRYSANTHÈME...

CHEZ LES LORRAINS DE PARIS

## En l'honneur du magnifique croiseur <Emile-Bertin> (de Nancy)

Le croiseur *Emile-Bertin*, construit par les chantiers du Penhoët, magnifique et puissant croiseur, a quitté le 9 juillet 1934, le port de Saint-Nazaire pour se rendre au port de Brest.

Dans le port de Brest, on procède à son armement complet et il y commencera sans retard la série de ses essais.

Avons-nous besoin de rappeler qu'un croiseur est un navire très rapide, destiné à éclairer les escadres ? Les marins se plaisent à nommer « croiseurs » l'hirondelle de mer et la mouette.

La puissance de l'*Emile-Bertin* dépasse cent mille chevaux. L'*Emile-Bertin* peut réaliser une vitesse de 35 nœuds. Sa largeur est de 16 mètres ; sa longueur de 177 mètres.

Tel de nos lecteurs de *L'Est Républicain*, après avoir lu ce que nous écrivions de l'honneur rendu par la marine française à notre regretté compatriote nancéen, se rendra aisément compte de la longueur de l'*Emile-Bertin* en comptant les arbres, dans sa plus prochaine promenade, sur une des chères routes qui traversent la Lorraine, par exemple la route de Toul de laquelle Emile Bertin, après avoir parcouru le monde entier, disait qu'elle est une des plus belles du monde.

Absorbé par ses constructions maritimes et par les importantes missions qui lui étaient confiées, Emile Bertin n'accorda jamais grande attention aux conflits politiques. Il estimait que la République est le régime qui nous divise le moins, et s'en tenait là.

Né à Nancy le 23 mai 1840, il commença très jeune à se préparer au concours de l'École Polytechnique où il fut reçu le 1<sup>er</sup> novembre 1858. La marine l'attira depuis son enfance, « comme elle attire toujours tant de Lorrains ».

Le 1<sup>er</sup> octobre 1861, il entra à l'École d'application du génie maritime. Nommé sous-ingénieur de 3<sup>e</sup> classe le 29 mai 1862, puis de 1<sup>re</sup> classe le 29 mai 1864, ayant au plus haut point le souci du devoir et le culte de la patrie, il conquit rapidement tous les grades, jusqu'au faite de la hiérarchie.

Tout le temps dont il pouvait disposer à son gré, il le consacrait à des études se rapportant aux préoccupations de sa charge. Il nous disait à ce propos :

« À cette époque-là, on naviguait. Or, à bord de leur bateau, les jeunes officiers de marine pouvaient s'occuper à bien les études les plus diverses. C'est ainsi que j'ai préparé avec autant de plaisir que d'application le doctorat en droit. L'étude du droit français est agréable, réconfortante, passionnante même, quand on est très loin de la France, en des régions où les jurisprudences demeurent si diverses et où même quelquefois les jurisprudences semblent faire défaut.

Le 13 avril 1866, le gouvernement du Japon demanda au gouvernement français un technicien qui pût lui former une flotte, toute une flotte militaire ». Emile Bertin, à qui cette tâche fut proposée, l'accepta, à la seule condition qu'on lui accordât tout le temps nécessaire pour l'accomplir.

— Combien d'années ?

— Six années de suite.

Dans les six années consécutives que ce Lorrain installa au Japon consacrant à la création de toute une flotte militaire, il n'y eut pas une heure de nostalgie, pas une minute d'ennui. Maître de son œuvre comme de son temps, il poussa son œuvre jusqu'au bout. Les marins anglais qui observaient son travail ont, plus d'une fois, spontanément déclaré, en beaux joueurs :

« Cette flotte du Mikado a été tracée avec une constante netteté de vues. Les types de ses navires sont parfaitement appropriés aux besoins du pays.

De son côté, le Japon reconnaissant conférait à Emile Bertin la grande croix du « Trésor Keere », distinction qui n'a été conférée à aucun autre étranger.

Les bateaux japonais construits par Bertin triomphèrent de la flotte chinoise en 1894 et de la flotte russe en 1905. Quand éclata la guerre du droit, fin de juillet 1914, la flotte japonaise se rangea au côté de la flotte britannique dont elle était l'aînée et au côté de la flotte française avec laquelle elle contracta une alliance véritablement sacrée.

Le 3 janvier 1892, M. Bertin fut nommé directeur des constructions maritimes, puis directeur du génie maritime, puis directeur du matériel au ministère de la Marine (1896-1905).

L'Académie des sciences couronna le « système de ventilation » dont Emile Bertin est l'inventeur. Le jury de l'Exposition universelle, en 1878, lui décerna une médaille d'or pour son système de « tirage-forces ». En le 25 novembre 1883, membre de l'Académie des sciences, il publia d'importants mémoires dans la *Revue Maritime* et dans le *Bulletin de la Société d'Encouragement*.

On tira avec profit ses livres sur la « Marine des États-Unis », sur les « Grandes guerres civiles du Japon », sur les « Chaudières marines », sur l'« Evolution de la puissance défensive des marines de guerre ».

Ses successeurs, qui furent ses élèves, reconnaissent hautement les progrès qui ont été, grâce à lui, réalisés en ce qui concerne « le navire considéré comme instrument de navigation et comme machine de combat ».

C'est lui qui a inventé les navires à flottaison cellulaire (1872). Son système de protection fut adopté, pour



Décoration de Louis, Émile Bertin  
(1840-1924)

Grand-Croix de l'Ordre du Trésor Sacré.  
© Collection Privée Hervé Bernard.

ARTICLE DE PRESSE  
« L'EST RÉPUBLICAIN »  
DU LUNDI 6 AOÛT 1934

CHEZ LES LORRAINS DE PARIS

EN L'HONNEUR DU  
MAGNIFIQUE CROISEUR  
« ÉMILE BERTIN » (DE NANCY)

© COLLECTION HERVÉ BERNARD.

tous nos cuirassés, dès qu'il eut construit la *Patrie*, et adopté pour tous nos croiseurs, dès qu'il eut construit la *Jeune-Arc*.

Jusqu'à son dernier soupir, il a, par la parole et par l'exemple, travaillé à la grandeur de la France et par conséquent au maintien de la paix.

L'hommage que lui rend la France, en attachant son nom à une de nos plus belles unités maritimes, applaudi par tous les vrais Français, sera salué avec émotion par tous les Lorrains.

Emile HINZELIN.

# L'EST RÉPUBLICAIN

## LUNDI 6 AOÛT 1934

CHEZ LES LORRAINS DE PARIS

### EN L'HONNEUR DU MAGNIFIQUE CROISEUR « ÉMILE-BERTIN » (de Nancy)

---

Le Croiseur *Émile-Bertin* construit par les chantiers de Penhoët, magnifique et puissant croiseur, a quitté, le 9 juillet 1934, le port de Saint-Nazaire pour se rendre au port de Brest.

Dans le port de Brest, on procède à son armement complet et il y commencera sans retard la série de ses essais.

Avons-nous besoin de rappeler qu'un croiseur est un navire très rapide, destiné à éclairer les escadres ? Les marins se plaisent à nommer « croiseurs » l'hirondelle de mer et la mouette.

La puissance de l'*Émile-Bertin* dépasse cent mille chevaux. L'*Émile-Bertin* peut réaliser une vitesse de 36 nœuds. Sa largeur est de 16 mètres ; sa longueur de 177 mètres.

Tel de nos lecteurs de *L'Est Républicain*, après avoir lu ce que nous écrivons de l'hommage rendu par la marine française à notre regretté compatriote nancéien, se rendra aisément compte de la longueur de l'*Émile-Bertin* en comptant les arbres, dans sa plus prochaine promenade, sur une des chères routes qui traversent la Lorraine, par exemple la route de Toul de laquelle Émile Bertin, après avoir parcouru le monde entier, disait qu'elle est une des plus belles du monde.

Absorbé par ses constructions maritimes et par les importantes missions qui lui étaient confiées, Émile Bertin n'accorda jamais grande attention aux conflits politiques. Il estimait que la République est le régime qui nous divise le moins, et s'en tenait là.

Né à Nancy le 23 mai 1840, il commença très jeune à se préparer au concours de l'École Polytechnique où il fut reçu le 1<sup>er</sup> novembre 1858. La marine l'attirait depuis son enfance, « comme elle attire toujours tant de Lorrains ».

Le 1<sup>er</sup> octobre 1861, il entra à l'École d'application du génie maritime. Nommé sous-ingénieur de 3<sup>ème</sup> classe le 29 mai 1862, puis de 1<sup>ère</sup> classe le 29 mai 1864, ayant au plus haut point le souci du devoir et le culte de la patrie, il conquiert rapidement tous les grades, jusqu'au faite de la hiérarchie.

Tout le temps dont il pouvait disposer à son gré, il le consacrait à des études se rapportant aux préoccupations de sa charge. Il nous disait à ce propos :

-A cette époque-là, on naviguait. Or, à bord de leur bateau, les jeunes officiers de marine pouvaient mener à bien les études les plus diverses. C'est ainsi que j'ai préparé avec autant de plaisir que d'application le doctorat en droit. L'étude du droit français est agréable, réconfortante, passionnante même, quand on est très loin de la France, en des régions où les jurisprudences demeurent si diverses et où même quelquefois les jurisprudences semblent faire défaut.

Le 13 avril 1886, le gouvernement du Japon demanda au gouvernement français un technicien « qui pût lui former une flotte, toute une flotte militaire ». Émile Bertin, à qui, cette tâche fut proposée, l'accepta, à la seule condition qu'on lui accordât tout le temps nécessaire pour l'accomplir.

- Combien d'années ?
- Six années de suite.

Dans les six années consécutives que ce lorrain installé au Japon consacrait à la création de toute une flotte militaire, il n'y eut pas une heure de nostalgie, pas une minute d'ennui. Maître de son œuvre comme de son temps, il poussa son œuvre jusqu'au bout. Les marins anglais qui observaient son travail ont plus d'une fois, spontanément déclaré, en beaux joueurs :

- Cette flotte du Mikado a été tracée avec une constante netteté de vues. Les types de ses navires sont parfaitement appropriés aux besoins du pays.

De son côté, le Japon reconnaissant conférait à Émile Bertin la grande croix du « Trésor Sacré », distinction qui n'a été conférée à aucun autre étranger.

Les bateaux japonais construits par Bertin triomphèrent de la flotte chinoise en 1894 et de la flotte russe en 1905. Quand éclata la guerre du droit, fin de juillet 1914, la flotte japonaise se rangea au côté de la flotte britannique dont elle était l'allié et au côté de la flotte française avec laquelle elle contracta une alliance véritablement sacrée.

Le 3 janvier 1892, M. Bertin fut nommé directeur des constructions maritimes, puis directeur du génie maritime, puis directeur du matériel au ministère de la Marine (1896-1905).

L'Académie des sciences couronna le « système de ventilation » dont Émile Bertin est l'inventeur. Le jury de l'Exposition universelle, en 1878, lui décernait une médaille d'or pour son système de « tirage-force ». Élu le 25 novembre 1903 membre de l'Académie des sciences. Il publia d'importants mémoires dans la *Revue Maritime* et dans le *Bulletin de la Société d'Encouragement*.

On relira avec profit ses livres sur la « *Marine des États-Unis* », sur les « *Grandes Guerres Civiles du Japon* », sur les « *Chaudières Marines* », sur l'« *Évolution de la Puissance Définitive des Marines de Guerre* ».

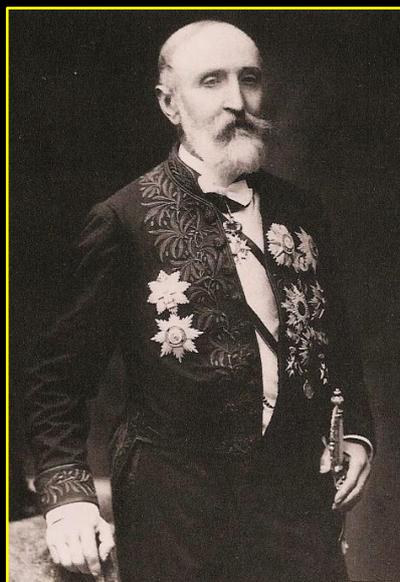
Ses successeurs qui furent ses élèves, reconnaissent hautement les progrès qui ont été, grâce à lui, réalisés en ce qui concerne « le navire considéré comme instrument de navigation et comme machine de combat ».

C'est lui qui a inventé les navires à flottaison cellulaire (1872). Son système de protection fut adopté, pour tous nos cuirassés, dès qu'il eut construit la *Patrie*, et adopté pour tous nos croiseurs, dès qu'il eut construit la *Jeanne d'Arc*.

Jusqu'au dernier soupir, il a par la parole et par l'exemple, travaillé à la grandeur de la France et par conséquent au maintien de la paix.

L'hommage que lui rend la France, en attachant son nom à une de nos plus belles unités maritimes, applaudi par tous les vrais Français, sera salué par tous les Lorrains.

Émile HINZELIN



LOUIS, ÉMILE BERTIN (1840-1924) – CROISEUR ÉMILE-BERTIN  
© Collection Hervé Bernard